

MC SOLAAR  
ARTISTE MUSICIEN/RAPPEUR

www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

N° 2551 DU 5 AU 11 MARS 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

## EXPOSITION

«Soul Power» et «Butsiélé»  
à Brazzaville

Les toiles de Jussie Nsana Banimba

Après une exposition remarquée au Musée galerie du Bassin du Congo, l'artiste peintre bédéiste Jussie Nsana Banimba a fait escale à l'Institut Français du Congo où elle présente des œuvres marquées par des réflexions sur

la discrimination raciale aux Etats-Unis, la lutte contre le racisme et le tribalisme, et l'éveil.

A travers ses œuvres, l'artiste témoigne de sa vision ou son interprétation d'une époque marquée

par l'arrivée du Gospel et le rythm and blues favorisant l'émergence d'une représentation esthétique typique des inspirations afro-américaines.

PAGE 6

## ART/JUSTICE

Sindika Dokolo durcit  
le ton pour la restitution  
d'œuvres volées

Le plus grand collectionneur d'art africain vient de remporter un bras de fer contre un galeriste parisien détenteur d'un masque Mwana Pwo de la fin du XIXe siècle, une pièce qui fait partie d'une série d'œuvres disparues du musée de Dundo en Angola pendant la guerre civile entre 1975 et 2002.

PAGE 3

## Daniel Amokachi

Le Super Eagle a migré vers  
le Grand Nord pour coacher

Vainqueur de la CAN 94 et des JO 96, Daniel Amokachi fut la star du Nigeria au Mondial 94. Ancien adjoint du sélectionneur des Super Eagles nigériens, Daniel Amokachi, surnommé « taureau », coach désormais une équipe semi-professionnelle de D2 finlandaise, un « sacrifice » pour lancer sa nouvelle carrière. PAGE 13

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

## Éditorial

## Défi culturel

Les esprits sont à la campagne présidentielle qui conduira notre pays à une nouvelle page de son histoire. Une page qui sera celle de nombreux défis s'inscrivant dans la continuité avec de nouveaux challenges qui s'opéreront dans notre société. Parmi ces challenges, en figure un important, celui de la culture.

En effet, redorer le blason terni du paysage culturel congolais est un défi non négligeable pour la prochaine équipe dirigeante. Faire de la culture un véritable levier du développement économique et social. Un beau challenge qui assurément marquera un tournant dans l'histoire de notre pays connu d'être une terre des lettres. Celle de grands auteurs, dramaturges, poètes et romanciers...

Vu de près, cette dynamique impulsera l'arrivée de nouvelles structures et institutions culturelles nationales et internationales de bonnes factures. Cela redynamisera le secteur en rendant le pays plus attractif. Et relancera la consommation, les emplois et naturellement favorisera le développement économique. Une réalité qui ne demande qu'à faire des émules. Ces territoires se sont transformés en de véritables terreaux d'investisseurs.

L'art et la culture devront se dévêtir du substantif parent pauvre de l'économie pour redevenir son fer de lance afin de retrouver ses lettres de noblesses.

Enfin, dans ce numéro, nous évoquons la bataille du plus grand collectionneur d'art africain, Sindika Dokolo, qui vient de remporter un bras de fer contre un galeriste parisien détenteur du masque «Mwana Pwo» de la fin du XIXe siècle. Tout le mérite revient à cet homme, dont les actions engagées en faveur de la restitution d'œuvres d'art du Continent, qu'elles soient contemporaines ou appartenant aux richesses de jadis, sont à saluer.

Les Dépêches de Brazzaville

## Le chiffre

9

C'est le nombre de concurrents à la course du scrutin présidentiel du 20 mars prochain au Congo. Les neuf candidats et leurs équipes se sont lancés dans la campagne électorale le 4 mars pour le premier tour de la présidentielle. Ils ont deux semaines pour séduire et convaincre les électeurs.

## Proverbe africain

« L'histoire est derrière nous ; la douleur est avec nous ; le salut est devant nous »

## CANCER DU PANCRÉAS

# Mieux comprendre la maladie pour mieux la combattre

Le cancer du pancréas compte parmi les tumeurs au pronostic le plus sombre. Mais des chercheurs canadiens viennent de faire une percée dans la compréhension de la maladie, plus précisément au niveau des mécanismes moléculaires qui mènent au développement de ce cancer. Un nouveau pas dans la lutte contre cette terrible pathologie.

L'équipe de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont et de l'Université de Montréal ont révélé l'intérêt d'une petite molécule d'acide ribonucléique nommée miR-137. En fait, dans les tumeurs du pancréas, cette dernière est souvent perdue.

Pourtant « miR-137 est responsable de l'établissement d'un mécanisme de défense appelé 'sénescence cellulaire', qui fait obstacle à la formation du cancer », expliquent les chercheurs. « Or la perte de miR-137 se combine avec différentes mutations fréquemment observées dans les tumeurs du pancréas. Cela ouvre la porte à la croissance incontrôlée des cellules, conduisant ainsi au cancer. »

Si cette découverte semble relever du détail, elle n'est en rien anecdotique. En ef-



fet, « le rétablissement des niveaux normaux de miR-137 dans les cellules cancéreuses du pancréas a permis de freiner leur prolifération et de stimuler la sénescence cellulaire, et donc la protection des cellules », ajoutent les scientifiques.

« Il est maintenant impéra-

tif de mieux comprendre les mécanismes menant à la perte de miR-137 afin d'établir des stratégies thérapeutiques pour traiter et prévenir le cancer du pancréas », conclut le Dr Frédérick Antoine Mallette, co-auteur de ce travail.

Rappelons que le cancer du pancréas touche chaque

année environ 9 000 personnes en France. Tous stades confondus, la survie à 5 ans s'établit aujourd'hui à 5%. Parmi les facteurs de risque identifiés, citons le tabac, le surpoids, l'obésité ou encore les prédispositions génétiques.

Destination Santé

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout  
Secrétaire des rédactions adjoint :  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

## Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)  
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumba, Josiane Mambou Loukoulou  
Service Économie : Nancy France Loukoulou (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras

## Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys  
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

## Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

## Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali  
Politique : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa  
Société : Lucien Dianzenza  
Sports : Martin Enyimo  
Service commercial : Adrienne Londole  
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

## Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Afred Ngoma  
Administration : Béatrice Ysnel

## ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama  
Rédactrice en chef : Meryll Mezath  
Duryl-Émilie Gankama

## ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Martial Mombongo  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

## DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante de direction : Sylvia Addhas  
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngonou

## INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi  
Chef de production : François Diatoulou Mayola  
Gestion des stocks : Elvy Bombete

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

## LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel  
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma  
Assistante : Laura Ikambi  
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France  
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80  
Site : www.lagaleriescongo.com

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)  
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80



## DROITS DE LA FEMME

Kamel Daoud  
de nouveau  
pointé du doigt

Auteur de *Meursault contre-enquête*, l'écrivain et journaliste algérien Kamel Daoud est au coeur d'une polémique des deux côtés de la Méditerranée pour avoir dénoncé le « rapport malade à la femme » dans le monde arabo-musulman.

Dans une tribune sur les agressions sexuelles commises dans la nuit du 31 décembre à Cologne (Allemagne), Kamel Daoud, chroniqueur dans plusieurs médias en Europe et aux États-Unis, a signé un texte intitulé « Cologne, lieu de fantasmes », dans lequel, il lie les agressions sur des femmes commises par des groupes d'hommes arabes lors du réveillon à Cologne au rapport à la femme dans le monde arabo-musulman.

Son texte est d'abord publié dans le quotidien italien *La Repubblica*, puis début février dans le journal français *Le Monde*. « *Le sexe, écrit-il, est la*

*plus grande misère du monde d'Allah* », où la femme est « niée, refusée, tuée, voilée, enfermée ou possédée ».

Très vite, il a été pointé du doigt par un collectif d'historiens, sociologues, anthropologues, politistes l'accusant de « recycler les clichés orientalistes les plus éculés » et de favoriser « l'islamophobie ». L'une des signataires, l'historienne et anthropologue franco-tunisienne Jocelyne Dakhli, est revenue à la charge mardi pour l'accuser de « faire croire à un choc des cultures » selon l'AFP. Mais d'autres l'ont soutenu, comme la romancière franco-tunisienne Fawzia Zouari, estimant qu'il n'a eu que « le tort de pointer sans détour les travers des siens ».

Outre Fawzia Zouari, le jeune romancier sénégalais Mohamed Mbougar Sarr, prix Amadou Kourouma 2015 pour *Terre Ceinte*, vole dans son blog au secours de Kamel Daoud. Il y dénonce « l'arrogance » de ses détracteurs qui se réclament « d'une légitimité scientifique, alors que le propos de l'écrivain « était relié à une expérience du rapport ambigu, malade lorsqu'il est radicalisé, de l'islam à la femme, à son corps, à la sexualité ». Dans le même esprit, Benjamin Stora, historien du Maghreb contemporain a confié à l'AFP, « je déteste que l'on se mette en groupe pour faire la chasse à un seul homme ». Il loue « la liberté de ton » de Kamel Daoud et souligne la difficulté à tenir

sur une ligne de « double critique » : par exemple à la fois contre « l'islamisme » et contre le « fascisme européen ». Puis d'ajouter, « On somme Kamel Daoud d'être dans un camp ou dans l'autre », alors qu'il a écrit « un texte d'écrivain ».

Pour Manuel Valls, le « réquisitoire » dressé par des intellectuels, « au lieu d'éclairer, de nuancer, de critiquer », condamne « de manière péremptoire ».

Mercredi, soit un mois après la publication de sa tribune, l'écrivain affirme vouloir désormais se consacrer à la littérature, et même s'il dit que son abandon du journalisme n'est pas lié à la polémique, le Premier ministre français Manuel Valls a appelé à « ne pas abandonner cet écri-

vain à son sort ».

Admiré par de nombreux Algériens pour sa liberté de ton aussi bien contre les islamistes que contre le pouvoir algérien, l'écrivain reçoit en 2015 le prix Goncourt du premier roman pour *Meursault contre-enquête*. Traduit en plusieurs langues, le livre imagine une identité à l'Arabe anonyme tué sur une plage d'Alger par le narrateur de « L'Étranger » d'Albert Camus.

En 2014, il fait l'objet de menaces de mort pour « apostasie » d'un prédicateur salafiste algérien, dont le procès s'est ouvert mardi à Oran. Il avait alors reçu le soutien de nombreux écrivains et personnalités politiques en France.

Meryll Mezath

## Sindika Dokolo durcit le ton pour la restitution d'œuvres volées

Le plus grand collectionneur d'art africain vient de remporter un bras de fer contre un galeriste parisien détenteur d'un masque Mwana Pwo de la fin du XIXe siècle, une pièce qui fait partie d'une série d'œuvres disparues du musée de Dundo en Angola pendant la guerre civile entre 1975 et 2002. L'objet rejoindra son emplacement initial, tout comme deux autres masques et une statue tchokwe. Ce résultat obtenu par Sindika Dokolo est l'œuvre de son action engagée pour l'art du Continent, qu'il soit contemporain ou qu'il appartienne aux richesses de jadis.

L'année dernière au moment de la Biennale de Venise, le collectionneur et homme d'affaires congolais, gendre du président angolais Dos Santos, laissait savoir en durcissant peu à peu le ton que le patrimoine africain dérobé

pendant les guerres et la colonisation reviendra sur ses terres. Dokolo passe dorénavant à l'action et lance un ultimatum aux marchands parisiens détenteurs d'objets volés au musée de Dundo : une restitution des biens contre une indemnisation sur le montant qu'ils ont payé. Le cas échéant, Dokolo engagera des poursuites judiciaires.

« On s'est trouvé face à des collectionneurs qui avaient acheté les objets il y a longtemps et de bonne foi, raconte-t-il au Monde Afrique. Il y avait une grosse différence entre le prix qu'ils avaient payé et celui du marché. Ce sont des amoureux de l'Afrique et ils n'ont pas résisté devant l'argument que leur position était indéfendable. Ils ont compris que l'Angola avait besoin de récupérer ces objets, prendre la mesure de sa trajectoire historique, se défaire

du regard colonial méprisant sur ces objets. ».

Ainsi, Sindika Dokolo a de nouveau obtenu gain de cause avec le galeriste parisien qui détenait le masque Mwana Pwo, en lui proposant une indemnisation 80 000 euros. L'homme, qui lui demandait initialement 600 000 euros, confie au Monde Afrique : « Cet objet circule depuis une vingtaine d'années. Il a été entre les mains de marchands et collectionneurs réputés. Je l'ai moi-même acheté voilà trois-quatre ans à un marchand européen et je comptais le présenter dans une foire, ce qui atteste de ma bonne foi. Ça fait cinquante ans que je fais ce métier et c'est la première fois que je suis confronté à une telle situation. Cet objet n'était pas signalé comme volé par le Art Loss Register ».

Morgane de Capele

# À L'ARRACHÉ

Durly Emilia Gankama



## Coût des vaccins en Afrique MSF pointe l'inflation du prix des vaccins

L'organisation caritative des Médecins sans frontières (MSF) a pointé du doigt les laboratoires américain Pfizer et britannique GlaxoSmithKline qui refusent encore de baisser le prix dans les pays en développement. « L'inflation du prix des vaccins est un obstacle majeur à la généralisation de la vaccination en Afrique et devrait être au cœur des débats d'une conférence interministérielle sur l'immunisation sur le continent à Addis Abeba, en Ethiopie », a dénoncé l'ONG Médecins sans frontières. Cette dernière se consterne devant la flambée des prix des vaccins qui n'est pas une problématique inscrite à l'agenda des grandes rencontres autour de la vaccination « cette augmentation est un obstacle majeur dans la protection des enfants face aux maladies mortelles », a écrit MSF dans un communiqué publié le 2 mars dernier.

### People

## Enfin un oscar pour Leonardo DiCaprio

Vingt-deux ans après sa première nomination pour Gilbert Grape, Leonardo DiCaprio est finalement le roi de Hollywood. L'acteur américain a enfin remporté son premier oscar lors de la 88ème cérémonie de celle-ci. La star de Titanic a empoché le

prix pour sa performance ahurissante dans « The Revenant ». Une grande ovation lui a été destinée, sur Twitter un hommage à la consécration de la star hollywoodienne lui a été rendu, en enregistrant un record de tweets à l'annonce de son sacre.

Et depuis, la consécration de l'acteur ne cesse de faire parler. Leonardo DiCaprio a empoché toutes les récompenses intermédiaires sur la route des Oscars : Golden Globe, Bafta, prix du syndicat des acteurs.

## La phrase du week-end

« La controverse est nécessaire dans la musique, pourvu qu'elle soit loyale »



**Roga-Roga,**  
artiste musicien congolais.



### Migrants

## L'Allemagne accueille les réfugiés sur une note musicale

Ils étaient 2.200, réfugiés et bénévoles, rassemblés à Berlin en Allemagne le 1er mars, pour assister à un concert organisé en leur honneur, « Pour moi, c'était la joie », résume Maurice, un jeune camerounais de 24 ans, arrivé de Yaoundé. « Quand on vous offre une opportunité (comme celle-là), c'est une grâce », commente-t-il à l'Agence France Presse. L'accès leur a été offert par les chefs de trois orchestres de Berlin, notamment Simon Rattle, Daniel Barenboim et Ivan Fischer, pour leur souhaiter la bienvenue et remercier ceux qui les aident pour leur travail difficile et leur engagement. Après le concert, un buffet a été dressé à l'occasion.

## LE MOT

## DESIGN

Plusieurs tentatives ont été entreprises pour lui trouver un équivalent en français, sans succès. À la fin du 18ème siècle, le design était appelé en français « art industriel » puis « arts appliqués ». Ce n'est que tardivement qu'il s'est imposé dans la langue française.

Etymologiquement le mot design provient de l'anglais « design », qui lui tire son origine du terme latin designare, « marquer d'un signe, dessiner, indiquer ». Il s'est orienté dans divers domaines notamment les arts, l'industrie, l'innovation technologique...

## KENYA

## Des chiens renifleurs pour lutter contre le trafic d'ivoire

Dans la guerre que mène le continent contre le braconnage de dizaines de milliers d'éléphants chaque année, le Kenya a élargi son arsenal en se dotant d'une brigade de chiens renifleurs d'ivoire, à l'image de ceux déjà utilisés pour détecter drogues ou explosifs. Pour les protecteurs de la faune, le déploiement de la brigade canine a ouvert un nouveau front indispensable dans la guerre contre le trafic d'ivoire, en multipliant les risques pris par les contrebandiers.

En début d'année, les chiens renifleurs de l'aéroport international de Nairobi ont ainsi détecté quatre pièces d'ivoire en une semaine, dans les bagages de voyageurs originaires de Chine, de Thaïlande et du Vietnam. « Le fait d'arrêter coup sur coup ces individus est extrêmement parlant. C'est un moyen de dissuasion très important », explique à l'AFP Mark Kinyua, le responsable de la brigade canine pour le Service ké-

nyan de la protection de la faune (KWS).

Grâce à leur flair, les chiens parviennent à débusquer de minuscules quantités d'ivoire, incrustées par exemple dans des boucles d'oreilles ou des pendentifs, eux-mêmes dissimulés dans du papier d'aluminium, explique fièrement M. Kinyua. « D'autres objets étaient cachés dans un paquet de cigarettes ou au fond d'une valise. C'est dans ces cas-là que les chiens jouent pleinement leur rôle, et qu'ils sont à l'origine d'interpel-

lations », ajoute-t-il.

Plus de 30.000 éléphants sont tués chaque année en Afrique pour alimenter un trafic mondial d'ivoire à destination essentiellement de la Chine et de l'Asie du Sud-Est, où un kilo d'ivoire brut se négocie environ 1.000 euros. Le Kenya a décidé de brûler le mois prochain l'ensemble des 120 tonnes de son stock d'ivoire, soit 8 fois la taille du plus gros tas de défenses d'éléphants jamais détruit.

AFP



Koman Diabaté, alias F one Crédit photo : Mohamed Camara

## MALI

## « Taxitigui », une série TV très attendue

La chaîne nationale malienne, l'ORTM, diffusera à partir de mars une nouvelle série télé de quarante-quatre épisodes interprétés par des chauffeurs de taxis stars.

« Taxitigui » signifie « chauffeur de taxi » en bambara. Cette production télévisuelle raconte le quotidien de la profession dans les rues de Bamako, la capitale malienne. Elle dresse aussi un tableau socioculturel de toute une société.

Koman Diabaté, alias F one, un des acteurs en vue du feuilleton, joue en optant pour un comportement respectueux de la corporation. Par exemple, dès qu'il est à bord de son véhicule, il boucle sa ceinture et exige de ses clients d'en faire autant.

Les scénaristes ont fait le choix du bambara, l'une des langues locales, plutôt que le français, langue officielle, pour toucher le plus large public possible au Mali, car la série a aussi un but pédagogique : la sécurité routière.

Antoine Daniel Kongo



CP/DR

## Starbucks débarque en Afrique du sud

La célèbre chaîne américaine Starbucks ouvrira en avril prochain deux cafés à Johannesburg, selon un communiqué du distributeur sud-africain Taste Holdings. Une première pour l'enseigne qui gère plus de 22.000 cafés à travers le monde avec une présence limitée à 27 magasins en Egypte et 7 au Maroc.

L'enseigne proposera des cafés provenant d'Afrique pour ses expressos ainsi que d'autres variétés du monde entier pour ses autres produits. Les cafés seront situés dans des centres commerciaux dans les

quartiers huppés du nord de la capitale économique sud-africaine. Starbucks vient concurrencer des chaînes sud-africaines comme Seattle Coffee Company ou Mugg & Bean, implantées depuis

plusieurs années en Afrique du sud, mais aussi de nombreux cafés indépendants, présents dans les grandes villes du pays depuis une vingtaine d'années.

Meryll Mezath

## VIENT DE PARAÎTRE

## « Marre d'être un Afrifaim » de Blaise Richard Nsimba

En 144 pages, dans son œuvre parue chez l'Harmattan, l'auteur congolais Blaise Richard Nsimba fait un petit plaidoyer pour un complexe constructif.

Je ne suis ni chercheur en sciences politiques, ni homme politique et encore moins critique politique professionnel. Je suis observateur du monde politique et économique africain et par ce livre, j'interviens dans le débat de l'émergence de « cette nouvelle frontière » économique qu'est le continent africain, pour reprendre la formule de Lionel Zinsou », plaide Blaise

Richard Nsimba. Il continue sa plaidoirie dans cet ouvrage par une contribution à « l'Africapitalisme » définie par Tony Elumelu comme une philosophie économique visant à renforcer le rôle du secteur privé africain dans la transformation durable du continent et la création de valeur à long terme. Et, il explique qu'il ne s'agit pas pour lui d'enfoncer des portes ouvertes à double battant, en s'indignant uniquement des carences du continent qui ont été abondamment et brillamment dénoncées par de plus compétents que lui.

Mais plutôt, par des questions posées et par une série de démonstrations ou de confrontations de réalisations, il tente d'apporter des réponses concrètes et positives. Blaise Richard Nsimba est diplômé en sociologie des organisations (Maîtrise à l'université de Toulouse II), en sciences de gestion et administration des entreprises (DESS-CAAE, IAE - Université de Caen) et en management des systèmes logistiques (Master à l'École nationale des ponts et chaussées de Paris). Il est actuellement cadre supérieur dans le secteur de la santé en France.

A.D.K.

## ARTS PLASTIQUES

# Jussie Nsana Banimba expose sur « Soul Power » et « Butsiélé »

Créé dans le cadre du festival Soul Power de Matombi production, le vernissage des expositions « Soul Power » et « Butsiélé », de l'artiste peintre bédéiste Jussie Nsana Banimba, s'est déroulé à l'Institut français du Congo (IFC) en présence de l'ambassadeur de France au Congo, Jean-Pierre Vidon.



Jussie Nsana Banimba présentant ses toiles à l'ambassadeur de France au Congo

Liée à la musique en général et à l'âme en particulier, Soul Power se réfère « à tous ceux qui ont lutté contre la discrimination raciale aux Etats-Unis et à ceux qui militent contre le racisme et le tribalisme ». Butsiélé quant à elle, apporte l'éveil.

A cette occasion l'ambassadeur de France au Congo, Jean Pierre Vidon, a fait un rappel sur l'histoire des années 70 qui est l'âge d'or de la rencontre de deux tendances de ces années Beatnik: la soul et le psychédéisme. La soul, est un genre musical né à la fin des années 50 aux Etats-Unis qui croise deux influences: le Gospel et le rhythm and blues. Parallèlement se développe une tendance plus instrumentale incorporant l'influence du jazz, c'est le funk, caractérisé, pour les spécialistes ou les amateurs éclairés, par la prédominance de la section rythmique d'une part et par l'omniprésence des cuivres d'autre part. A ces deux courants musicaux répond l'émergence d'une représentation

esthétique typique de ces inspirations afro-américaines...

« Tout est en place pour une vraie révolution musicale, picturale mais également sociale, avec ce leitmotiv « il est interdit d'interdire ». Ce contexte, j'en ai été le contemporain. Pour certains, l'ancien monde devait disparaître pour laisser place à un monde nouveau, un monde où tout devenait possible. Certains se souviennent de cette aspiration à vivre pleinement, à cent à l'heure, une aspiration issue certainement de la philosophie sartrienne de l'existentialisme. Mais, comme vous le savez, le mouvement du balancier va et vient. Après la révolte contre l'ordre établi, les soixante-huitards allaient, dans la décennie suivante, faire repentance et rentrer dans le rang », a déclaré l'ambassadeur.

En effet, Jussie Nsana Banimba a proposé sa vision ou son interprétation d'une époque. Cette « Soul power », témoin des idées culturelles qui

ont inspiré tant d'artistes jusqu'à aujourd'hui. L'univers pictural qu'elle a construit a été façonné par l'âge d'or fascinant de cette culture sans interdit. Le talent de l'artiste a reconnu le diplomate français, ne laisse pas indifférent y compris pour la seconde partie de l'exposition intitulée « Butsiélé » qui signifie « éveil » où elle semble explorer formes et couleurs de la silhouette au trait, du clair à l'obscur.

S'adressant à l'artiste, Jean Pierre Vidon a dit: « Avant que vous nous présentiez plus en détails vos créations, je rappelle que vous participerez à l'effort mur avec une réalisation picturale à l'occasion de la journée de la femme le 8 mars mais également à la conférence relative « aux femmes qui entreprennent ». Car vous êtes bien, madame Jussie Nsana Banimba, une femme qui entreprend, que ce soit en tant que créatrice, que ce soit comme formatrice dans votre espace Nsan'Arts à Pointe-Noire, ou que ce soit en tant que participante des rencontres

internationales d'art des Ateliers Sahn où vous vous initiez déjà très riche et que je ne peux que féliciter pour cet esprit de curiosité qui l'anime sans cesse ».

L'artiste a rappelé que cette exposition est déjà passée à la galerie du Bassin du Congo. « L'exposition Soul Power qu'accueille l'IFC aujourd'hui m'a été proposée par Matombi Production et dont le public de Brazzaville a découvert pour la première fois à la galerie Bassin du Congo, du 20 novembre au 20 février 2016 et l'exposition Butsiélé réalisée par la fondation Basango, ainsi que mon travail de dessinatrice de bande dessinée. J'ai exposé près d'une quarantaine de toiles et une vingtaine de planches de bandes dessinées ».

#### Qui est Jussie Nsana Banimba ?

Ancienne élève de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Brazzaville, Jussie est enseignante d'art plastique dans un collège de Pointe-Noire. Bédéiste professionnelle, elle est l'une des auteurs de la

bande dessinée intitulée Chroniques de Brazzaville publiée chez l'Harmattan BD. Elle est fondatrice et directrice artistique de l'espace Nsan'Arts. Aux Ateliers Sahn, elle se lance dans la vidéo. Elle a participé à plusieurs festivals parmi lesquels: Les rencontres internationales de Paris, en janvier 2016; le festival international de la Bande dessinée d'Alger, en octobre 2015; au-delà des géographies installation vidéo à la biennale de Dakar au Sénégal avec les Ateliers Sahn, en mai 2014; au festival international de la BD Animateo « Luanda Cartoon », à Luanda en Angola, en août 2013. Elle est intervenue également à la conférence « La Bande dessinée en Afrique centrale: parcours croisés au festival Mboa BD, à Yaoundé au Cameroun, en novembre 2011; à la conférence « La femme à l'assaut de la BD au Fibda (Festival international de la Bande dessinée d'Alger), en octobre 2009... »

Bruno Okokana

## MUSIQUE / 5 MARS 2016

# 47<sup>e</sup> anniversaire de MC Solaar

Claude M'Barali, dit MC Solaar, né à Dakar le 5 mars 1969, l'un des premiers à avoir réussi à populariser le rap en France, fête, ce samedi, ses 47 ans.



Après une jeunesse passée à Villeneuve-Saint-Georges près de Paris en France, il a fait ses armes dans une scène hip-hop française encore embryonnaire, avant d'en devenir l'un des premiers visages familiers pour le grand public auprès duquel il passe pour l'adepte du phrasé ludique. Des textes éla-

borés comme dans « Qui sème le vent récolte le tempo », l'un des premiers succès critiques et populaires du rap en français.

MC Solaar a fait ses gammes à l'époque où la technologie était plus difficile. C'était le temps des chanteurs aux micros allemands, à l'ancienne.

« Il suffisait d'aller boire un coup et, de retour au studio, il fallait refaire la balance pour trouver

la voix dès que tu revenais en cabine », témoignent les musiciens de cette génération. Cela n'a pas empêché au franco-sénégalais d'offrir à un large public des textes élaborés, nettement moins violents et nullement subversifs par rapport à certains de ses confrères.

MC Solaar est reconnu comme faisant partie des piliers du rap français des années 1990 avec des

artistes comme Assassin, IAM ou Suprême NTM.

Il a trouvé le succès grâce à la qualité littéraire de ses textes, fruit d'inspirations diverses allant de Serge Gainsbourg en passant par les musiques africaines sans oublier les classiques noirs américains (jazz et rap US). Au point que ses textes sont régulièrement étudiés à l'étranger (USA, Australie, Grande-Bretagne,

Europe de l'Est) avec le nombre considérable de dizaines de millions de disques vendus.

Son 47<sup>e</sup> anniversaire est l'occasion de se souvenir de l'artiste qui a toujours su faire une synthèse élégante entre commentaire social et tranches de vie, porté par un amour éternel pour la mélodie des mots sans renier ses origines africaines.

Antoine Daniel Kongo

## FRANCE

# « Les Jumelles du Dakolo », nouvelle saga réalisée par Eugénie Diecky

Après 25 ans de journalisme, Eugénie Diecky revient à l'écriture et crée une série télévisée intitulée « Les Jumelles du Dakolo ».

Considérée comme l'une des grandes journalistes de la diaspora en France, Eugénie Diecky est partie de la Radio Africa N°1 pour reprendre le stylo. « C'était ma première fonction lors de mon embauche », se souvient-elle. Son retour à l'écriture démarre par une création télévisuelle qui, à partir du 8 mars, sera diffusée en premier lieu à travers la chaîne officielle « Les jumelles du Dakolo » sur YouTube. Les téléspectateurs africains découvriront peu après cette fiction télévisuelle par le canal de leurs chaînes respectives. « La série « Les Jumelles du Dakolo » est née d'une longue observation de la gent féminine », explique la productrice, elle-même maman de jumeaux. Durant un quart de siècle de carrière, elle avoue avoir eu l'opportunité et la chance de côtoyer des femmes de toutes les conditions sociales, y compris des premières dames. « Elles ont beau être les

femmes du pouvoir en place, je me suis rendu compte qu'elles vivaient les mêmes situations : la malédiction d'Eve, c'est-à-dire ne pas jouir de la totale confiance de la part des hommes quant au pouvoir décisionnel ».

Et pourtant, relève la productrice, « c'est un paradoxe car, publiquement, dès qu'il s'agit de vanter les prouesses des hommes, chacun reconnaît que derrière un grand homme se cache une grande dame ». De ce paradoxe, elle s'interroge sur la vraie place de la femme dans la sphère du pouvoir en Afrique. Les premières dames se retrouvent être des femmes de présidents qui sont arrivés au pouvoir par coup d'état. Elles sont soudainement entraînées dans une sorte de tourbillon qu'il leur est difficile de maîtriser par manque de préparation.

Dans la série « Jumelles du Dakolo » se pose le problème de positionnement face au pouvoir

en Afrique. Les maris présidents se plaisent à cantonner leurs épouses dans la création de fondations. Il est temps pour elles de jouer un rôle plus important et de devenir un modèle pour les générations futures. Ce siècle est le siècle de la femme. Force est de constater qu'elles s'impliquent de plus en plus à des postes de responsabilité et y excellent. La série est aussi une conscientisation des hommes qui, non seulement ne doivent pas avoir peur de l'occupation massive féminine aux fonctions régaliennes, mais auraient même tout intérêt à les y inviter.

Cette œuvre arrive au moment opportun où les femmes cherchent à s'imposer en se réappropriant leur propre pouvoir. Pour porter à l'écran ce message fort, la productrice a fait appel à deux jumelles, Tina et Nina. « Le phénomène de gémellité fascine en Afrique », explique-t-



elle pour légitimer le choix de ses deux personnages dont elle a pu observer au quotidien, dans sa propre famille, les particularités. Tina joue le rôle de la première dame embarquée dans la folie des grandeurs des courses. Nina intervient pour contrebalancer l'exubérance de sa sœur. Tina et Nina « Les Jumelles du Dakolo » : « elles s'adorent

mais elles ne sont pas d'accord ». Une série WEBTV qui lève le voile sur les femmes de pouvoir, destinée à tous les publics, spécialement aux hommes « pour qu'ils nous laissent exercer le pouvoir car les femmes voient différemment le devenir de l'Humanité », précise Eugénie Diecky.

Antoine Daniel Kongo



Lionel Kombo 2 Bayonne, Spirita Nanda, Laila Embounou

Il était une fois « Sous les manguiers », une émission télévisée devenue en l'espace de deux mois à peine « the place to be » pour la scène musicale ponténégrine ! Tournée dans une parcelle à ciel ouvert au quartier Songolo, « Sous les manguiers » joue une partition simple et originale, celle d'un décor se résumant à un canapé et deux fauteuils en rotin, quelques palmiers en pot et bien sûr d'un incontournable manguiers ! À l'ombre de celui-ci, Laila Embounou, animatrice métissée mi-congolaise mi-canadienne, reçoit ses invités en totale décontraction. L'émission

quotidienne, diffusée sur le Canal 2 de TNT Africa, se veut volontairement « dans le vent » et balance avec élégance interviews et live acoustique pour une tonalité on ne peut plus naturelle. Réalisé et produit par la jeune société Zero Killed, ce rendez-vous musical quotidien, qui balaie tous les genres musicaux, a solidement planté son arbre dans le paysage audiovisuel congolais. Il est à souligner que ce moment de partage et de libre expression présente la singularité d'offrir gracieusement son antenne aux artistes quels qu'ils soient, débutants ou confirmés. Ainsi et jusqu'à présent, les feuilles du

manguiers ont vibré au son des voix d'Achille Mouebo, Kally Djatou, Pythagore & Paris Akwaba, Mixton, Lionel Kombo 2 Bayonne, Spirita Nanda, Nestelia Forest, K-Musica, Gaël et les Caïmans, Brice Mizingou... Sur le canapé de « Sous les Manguiers » la place est offerte également à ceux qui participent largement à ce combat culturel comme Freddy Kebano, célèbre ingénieur du son et ancien conseiller au ministère de la Culture ou encore Claver Mabilia, organisateur du déjà légendaire Festival Nsangu Ndj-Ndji de Pointe Noire, entièrement gratuit.

## SOUS LES MANGUIERS The place to be !

20 minutes de live acoustique et d'interviews c'est ce que propose, sans autre contrepartie la culture pour tous, cette nouvelle émission musicale réservée dans un premier temps aux artistes de Pointe Noire.

Dans le secteur de l'industrie musicale quasi inopérant où manquent cruellement producteurs, éditeurs, distributeurs, la société de production Zero Killed cultive l'espoir que d'autres chaînes de télévision prennent conscience des enjeux de la culture congolaise trop souvent délaissée et qu'elles soutiennent sans compter les artistes qui, faute de moyens, peinent à trouver leur place dans les médias.

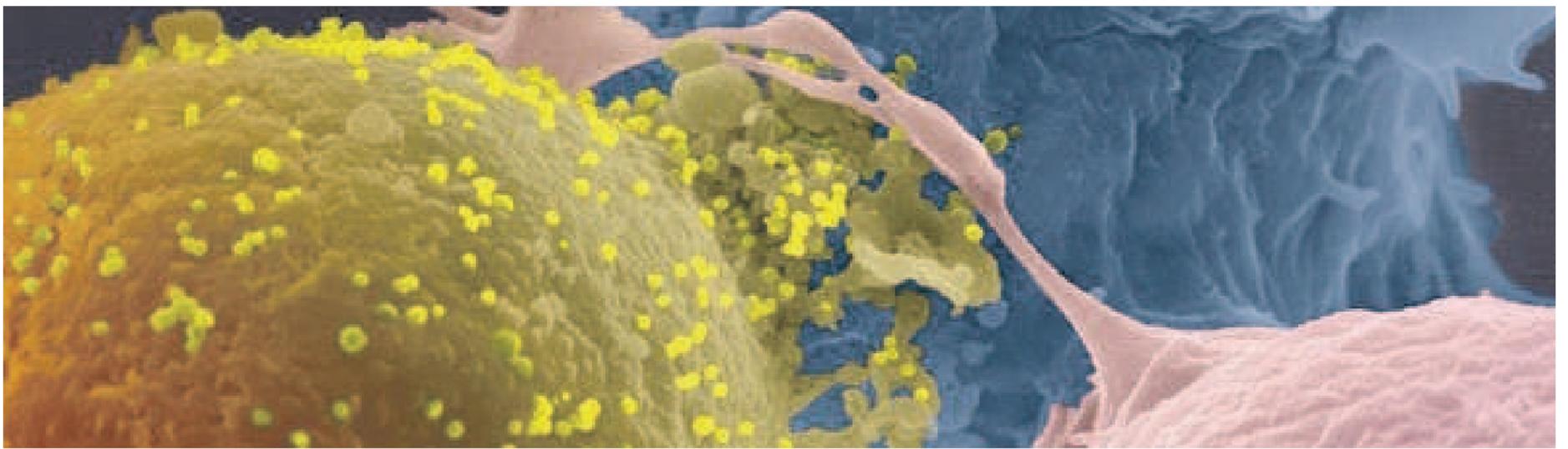
Car, face à l'autre rive, chacun sait le retard à combler pour une reconnaissance du public plus sensible à l'écoute des airs venus de Kinshasa que ceux de son propre pays. Force est de constater qu'à Pointe Noire comme partout ou presque en République du Congo, la scène musicale regorge de talents, que les fruits sont mûrs

sous les manguiers ou ailleurs et qu'il serait dommage de les laisser pourrir.

L'opérateur TNT Africa, enthousiaste à cette révolution de l'esprit a mis les moyens en oeuvre pour que cette émission puisse voir le jour et perdurer. Son slogan « la télévision numérique pour tous » s'enrichit de cette volonté affirmée qui s'inscrit en parallèle comme « La culture pour tous » !

Pour élargir plus encore le public à travers la grande toile au-delà des frontières et donner une visibilité accrue aux artistes les « Live » de l'émission sont accessibles depuis Internet sur la chaîne Youtube de Zero Killed et sur le réseau de partage Facebook (Sous les Manguiers).

Dona Élikia



## LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

# La piste de l'immunothérapie se précise

Contre le cancer, l'immunothérapie fait ses preuves depuis plusieurs années maintenant. Les chercheurs semblent envisager cette stratégie thérapeutique dans la lutte contre le VIH/Sida. La preuve, une équipe française vient de découvrir des données importantes concernant le mécanisme d'action du système immunitaire, et notamment de certains anticorps spécifiques, contre le virus.

**L**e VIH est un virus qu'aucun traitement antirétroviral n'a permis à ce jour d'éliminer totalement de l'organisme. Toutefois, chez certains patients infectés, des anticorps particuliers ont été identifiés pour leur capacité à bloquer la réplication de très nombreuses souches de VIH-1. Les chercheurs de l'équipe d'Olivier Schwartz de l'unité « Virus et immunité » (Institut Pasteur /

Cnrs) ont constaté que ces anticorps dits « neutralisants à large spectre » (bNAbs) peuvent empêcher le passage du virus de cellule à cellule. Ils sont également capables, pour les plus efficaces d'entre eux, de reconnaître directement les cellules infectées et d'entraîner leur destruction par les cellules *Natural Killer* (NK). Lesquelles sont des éléments du système immunitaire chargés d'éliminer les cellules anormales de l'organisme.

**Un mode d'action lié à la reconnaissance des cellules infectées**  
Pour ce faire, les bNAbs reconnaissent différentes parties de l'enveloppe virale exposées à la surface des cellules humaines. Or « l'exposition de ces parties de l'enveloppe est très variable et dépend de la souche de VIH, modulant donc la réponse des cellules immunitaires », précisent les auteurs. La combinaison de plusieurs anticorps de cette catégorie permettrait toutefois d'aug-

menter leur efficacité pour recruter des cellules NK. Sans pour autant avoir trouvé la réponse définitive pour lutter contre le virus du Sida, ces découvertes sont importantes. « Ce travail conforte l'idée que les anticorps neutralisants à large spectre pourraient réduire le réservoir chez les patients infectés par le VIH », souligne Olivier Schwartz. De plus, la façon dont ils reconnaissent l'enveloppe virale donne en effet des in-

formations précieuses pour la conception de candidats vaccins. Enfin, les chercheurs savent que les bNAbs peuvent être utilisés chez l'homme. Les plus efficaces sont actuellement en cours d'essai clinique aux Etats-Unis pour leur faculté à abaisser significativement la charge virale pendant 28 jours. Ces immunothérapies représentent donc de nouvelles stratégies thérapeutiques ou préventives prometteuses.

*Destination santé*

## DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

# Une fragilité mal connue

Dans le monde, la déficience intellectuelle (DI) touche 1% à 2% de la population. Mais que sait-on sur les origines de ce trouble ? Quelles méthodes de soutien et d'accompagnement existent aujourd'hui pour pallier l'altération des capacités cognitives ? Des chercheurs apportent quelques réponses.

Selon les termes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la DI est définie « comme une capacité sensiblement réduite de comprendre une information nouvelle ou complexe, d'apprendre et d'appliquer de nouvelles compétences ». Des limites du fonctionnement adaptatif sont aussi repérées. Pour en savoir plus, des chercheurs de l'INSERM ont compilé 2 500 données issues d'études internationales. Résultat, en France, l'incidence de la déficience intellectuelle est de 4 pour 1 000 habitants. Contre 10 à 20 pour 1 000 habitants dans sa forme légère.

### Quelles origines ?

Dans 40% des cas, la survenue de la déficience intellectuelle ne trouve aucune explication. Mais certains facteurs de risque sont aujourd'hui connus : « la prévalence de la déficience intellectuelle légère est plus faible dans les milieux favorisés ». Le sexe a aussi une incidence sur le taux de DI: la population masculine est en effet majoritairement impactée. La prématurité, les retards de croissance intra-utérin et une

forte exposition prénatale du fœtus à l'alcool provoque aussi chez l'enfant cette diminution des capacités intellectuelles. Enfin, la piste génétique est envisagée.

### Un dépistage insuffisant

En France, les méthodes de dépistage de la DI sont insuffisantes. « Les questionnaires parentaux et échelles de développement précoce restent peu utilisés en pédiatrie pratique et en médecine générale », soulignent les chercheurs de l'INSERM. Conséquence, des failles dans le diagnostic, phase clé pour mettre en place l'accompagnement nécessaire. Pourtant « les besoins de soins médicaux des personnes avec DI sont nettement supérieurs à ceux de la population générale. Les problèmes de santé courants (bucco-dentaires, troubles de la vision, de l'audition) sont plus fréquents mais moins dépistés et soignés chez ces patients ». Pour un meilleur dépistage et plus de soutien, les chercheurs préconisent de renforcer la coordination des soins et la formation des professionnels.

Des méthodes aujourd'hui déployées dans la prise en charge du cancer et de la maladie d'Alzheimer.

### Renforcer l'accompagnement

Au quotidien, la DI peut être palliée avec une meilleure prise en charge de ce handicap : bilans de santé annuels, responsabilisation du patient. Et auprès des jeunes l'intégration des parents dans la prise en charge pour « qu'ils parviennent à voir leur enfant comme étant en développement et pas seulement comme un handicapé ». Pendant l'enfance et l'adolescence, la scolarisation dite « inclusive » (en milieu ordinaire) stimule l'apprentissage. Dans ce cas, un programme personnalisé est mis en place. L'objectif, s'adapter à la déficience du jeune sans pour autant le marginaliser. Et faciliter ses capacités d'adaptation, essentielles lors de la transition entre l'école et le marché du travail. Rappelons qu'à tout âge, une personne diagnostiquée pour une déficience intellectuelle peut progresser. Enfin les dispositifs de prévention doivent permettre de détecter les situations à risque liées à la fragilité des patients atteints de déficience intellectuelle, « 4 fois plus exposés aux risques de maltraitance ».

D.S.

## Quel contraceptif pour les diabétiques ?

Disposer d'une contraception efficace quand on est diabétique, c'est primordial : si une grossesse est tout à fait envisageable, elle doit être programmée. Pilule, stérilet, implant... Ce qu'il faut savoir pour faire le meilleur choix.

Un diabète bien équilibré, sans aucune atteinte vasculaire, notamment au niveau des yeux ou des reins, autorise tous les moyens contraceptifs existant. Bien entendu, sous contraception hormonale, une prise de tension artérielle, des bilans lipidiques et glycémiques réguliers sont plus importants que jamais. Attention si vous souffrez régulièrement de mycoses et de sécheresses vaginales : certaines pilules peuvent amplifier ce phénomène.

En cas de diabète de type 1 avec complications (insuffisance rénale, rétinopathie évoluée, pathologie cardio-vasculaire...), le patch, l'anneau et les pilules oestroprogestatives sont interdits. Il faut adopter une contraception ne contenant pas d'oestrogènes. C'est le cas de l'implant, du stérilet au cuivre, du stérilet hormonal et des pilules microprogestatives et macroprogestatives.

En cas de diabète de type 2 avec un IMC inférieur à 30 kg/m<sup>2</sup>, des complications vasculaires ou un facteur de risque cardio-vasculaire associé, les recommandations sont les mêmes. Avec un bémol concernant l'implant : la durée de son effet contraceptif pourrait être un peu plus courte chez les femmes en surpoids ou obèses.

**A noter** : Sous contraception hormonale, le tabac augmente très fortement les risques vasculaires, en particulier artériels. C'est d'autant plus vrai chez les diabétiques. Les risques engendrés pas le diabète et le tabac ne s'additionnent pas, ils se multiplient.

D.S.

## SOUDAN DU SUD

## La faune sauvage, victime collatérale de la guerre civile



Les belligérants de la guerre civile au Soudan du Sud se livrent au massacre, à un rythme devenu «alarmant», d'éléphants, d'antilopes et de girafes, a alerté une organisation de protection de la faune sauvage.

Dans ce rapport diffusé jeudi, Journée mondiale de la vie sauvage, la Société de protection de la faune (WCS), une organisation américaine, met en lumière l'impact sur la faune d'une guerre civile qui a déjà fait plusieurs dizaines de milliers de morts en deux ans.

La WCS a ainsi enregistré ces derniers mois une «augmentation drastique» du braconnage d'antilopes et d'éléphants, mais aussi de la déforestation et de l'exploitation de mines d'or clandestine. Les éléphants sont abattus pour alimenter le juteux trafic d'ivoire, tandis que girafes et antilopes sont tuées pour nourrir les dizaines de milliers de combattants, miliciens et rebelles qui se battent depuis décembre 2013.

«Les divers groupes armés à travers le pays ont été impliqués dans des activités de braconnage à grande échelle, à la fois pour leur propre consommation et aussi pour alimenter des trafics», écrit WCS dans son

rapport.

Les régions de l'est du pays abritent des troupeaux géants d'antilopes et d'importantes populations de girafes, lions et guépards. Cette région forme le plus grand écosystème de savane en Afrique de l'Est et la migration annuelle des herbivores y rivalise en nombre avec celle, mondialement connue, qui se déroule entre le Masaï Mara au Kenya et le Serengeti en Tanzanie voisine. «Il y a de quoi être très inquiet pour de nombreuses espèces vulnérables du pays, notamment les éléphants, les girafes et les antilopes Tiang», affirme WCS. Pour autant, poursuit l'organisation, «certaines de ces espèces ont réussi à survivre dans certaines zones» et «l'espoir subsiste de parvenir à protéger ces populations et d'arrêter l'essor du braconnage et des trafics».

Mercredi, le patron des opérations de maintien de la paix de l'ONU a estimé que la situa-

tion se dégradait dans le pays et que les deux camps rivaux «traînent des pieds pour appliquer» un accord de paix signé en août. Mi-février, 19 soldats gouvernementaux et 11 civils ont été arrêtés par des gardes du service sud-soudanais de protection de la faune en possession de viande séchée provenant de plus de 60 antilopes, selon WCS.

De son côté, le responsable de ce service, le général Philip Chol Majak, a dit à l'AFP craindre que «plusieurs centaines d'éléphants» aient été abattus depuis le début de la guerre civile. Avant le début du conflit, le gouvernement estimait à 5.000 le nombre de pachydermes dans le pays. Un chiffre que le WCS évaluait pour sa part à 2.500.

En 2014, l'organisation avait révélé qu'un tiers des éléphants équipés d'un système de géolocalisation avait disparu.

AFP



## Google et l'Unicef s'allient contre l'expansion du virus Zika

Face à la recrudescence du virus Zika, le géant américain d'internet Google offrira un million à l'Unicef pour créer une plateforme informatique dans le but de jauger l'expansion du virus et soutenir le travail de terrain du Fonds des Nations unies pour l'enfance.

L'équipe composée d'ingénieurs, de designers et de scientifiques de Google analysera les données provenant de multiples sources, afin de prévoir d'éventuelles épidémies, a expliqué la directrice de la branche caritative du groupe dans un post de blog. «A terme, l'objectif de cette plateforme collaborative est d'identifier le risque de transmission du (virus) Zika dans différentes régions et d'aider l'Unicef, les gouvernements et les ONG à décider comment et où concentrer leur temps et leurs efforts», a précisé la directrice de Google.org, Jacqueline Fuller.

Le million de dollar octroyé à l'Unicef devra permettre de lutter contre l'*Aedes Aegypti*, le moustique tigré responsable de la transmission du virus qui sévit en Amérique du Sud et qui est fortement soupçonné de provoquer des malformations chez les bébés nés de mères infectées. A terme, «cet ensemble d'outils est pensé pour apporter une réponse au Zika, mais pourra également s'appliquer à de futures urgences», a ajouté Jacqueline Fuller à l'AFP.

Cela se traduira par le développement des éléments de diagnostic, des vaccins et la prévention.

Le géant californien a en parallèle lancé une campagne de levée de fonds parmi ses employés, espérant rassembler 500.000 dollars supplémentaires, qui seraient destinés à l'Unicef ainsi qu'à l'Organisation panaméricaine de la santé. Le virus qui croît rapidement et a désormais affecté des personnes dans plus de 20 pays d'Amérique latine, principalement le Brésil, pourrait également déclencher un trouble neurologique grave, le syndrome de Guillain-Barré, selon des chercheurs.

Les pays les plus touchés dans la région, le premier étant le Brésil, avec plus de 1,5 million de cas, ont lancé des opérations pour se débarrasser des eaux stagnantes où les moustiques vecteurs du virus Zika prolifèrent.

Cuba a fait état mercredi de son premier cas. Il s'agit d'une médecin vénézuélienne venue sur l'île pour des études, a indiqué le ministre de la Santé.

Dona Élikia

## NEW YORK

## Le Metropolitan Museum prend un accent moderne dans l'ancien bâtiment du Whitney

Le Metropolitan Museum de New York s'étend à l'ancien domicile du Whitney Museum, qui ouvrira le 18 mars sous le nom de Met Breuer, lieu destiné à l'art moderne et contemporain. Le Met et le Whitney, qui a déménagé en 2015 mais est toujours propriétaire du bâtiment, ont conclu un bail de huit ans. Réalisé en 1966 par l'architecte hongrois Marcel Breuer et situé non loin du bâtiment historique du Met, l'immeuble est une construction massive toute de granit et de béton, dotée de quelques rares ouvertures. «C'est un chef-d'œuvre de l'architecture du milieu du vingtième siècle et nous allons

le réactiver avec un nouvel esprit artistique», a expliqué le directeur du Met, Thomas Campbell, lors d'une visite avec la presse. Pour lui, cette résurrection est un «moment important pour la ville» de New York. Le projet a été impulsé par le milliardaire Leonard Lauder, fils de la géante des cosmétiques Estée Lauder, qui a fait don au Met de plusieurs millions de dollars afin qu'il enrichisse son offre d'art moderne et contemporain. La démarche visait à combler un manque dans le fonds du Met, quitte à marcher sur les plates-bandes du Whitney, du Museum of Modern Art (MoMA) et du Guggenheim, tous déjà

présents sur ce segment. Le Met estime lui que le Breuer constitue un complément de l'offre existante en proposant un lien entre le présent et son fonds qui s'étend sur plusieurs siècles. Les autres musées «montrent de l'art moderne et contemporain dans un contexte moderne et contemporain», explique Thomas Campbell.

«Le Met, lui, possède ces traditions historiques que les artistes modernes et contemporains saluent ou rejettent», poursuit-il, évoquant «une expérience différente».

Awa LK

## MARCHÉ DU MOBILE

# Les fabricants chinois en pleine ascension



Un des smartphones de la marque Huawei

**Aucun terrain n'est à l'abri de la montée en puissance de la Chine. Outre sa remarquable accession dans l'économie mondiale, elle ne se garde pas d'afficher de grandes ambitions dans le secteur de la téléphonie.**

Le bilan des smartphones écoulé en 2015 dans le monde présenté par le cabinet de recherche IDC (magazine américain spécialisé dans les technologies informatiques), nous en dit long sur sa croissance significative. En effet, sur ce classement les fabricants chinois figurent dans une bonne position, pour rester dans les trois premiers vendeurs de smartphones au monde sur l'année en cours.

Selon l'IDC plus d'un milliard de smartphones ont été écoulés dans le monde en 2015. Ce rapport laisse entendre que les fabricants chinois succèdent à toute vitesse les poids

lourds Samsung et Apple.

Le sud-coréen Samsung est resté le premier fabricant mondial au quatrième trimestre, avec 85,6 millions d'unités vendues et 21,4% de part de marché. Mais il fait face à la fois à la concurrence de l'américain Apple dans le haut de gamme, et à celle de groupes chinois comme Xiaomi, Huawei et ZTE dans l'entrée et le milieu de gamme, relève IDC.

La marque à la pomme s'est ainsi adjugée 18,7% du marché au quatrième trimestre, avec 74,8 millions d'iPhone

vendus. Le «plus grand gagnant du trimestre» selon IDC est toutefois Huawei, qui arrive en troisième position avec 8,1% de part de marché, et surtout des ventes en hausse de 37% sur un an à 32,4 millions d'unités.

Deux autres fabricants chinois, Lenovo (propriétaire de la marque Motorola) et Xiaomi, arrivent en quatrième et cinquième position, avec des parts de marché respectives au quatrième trimestre de 5,1% et 4,6%.

Durly Emilia Gankama

## INTERNET MOBILE EN AFRIQUE

# Orange et Google s'allient pour améliorer l'accès

Un partenariat a été signé entre l'opérateur français et le groupe américain pour démocratiser l'Internet mobile en Afrique et au Moyen-Orient.

Ce rapprochement proposera aux clients ce que les deux partenaires ont de meilleur en termes d'accès et de contenu, par le biais d'un forfait de communications numériques.

Les clients d'Orange pourront ainsi avoir accès à toute une gamme des services en ligne, incluant des contenus populaires dans les domaines de la mode, du sport et de la musique, ainsi que des outils classiques comme Google Search Youtube, et Google Maps.

Une campagne éducative sera également proposée dans ce partenariat. Des avis et des explications pour mieux comprendre les bénéfices immédiats et la valeur ajoutée de l'Internet mobile seront fournis à cette occasion.

Ces offres seront déployées par étapes dans tous les pays couverts par Orange à partir du deuxième trimestre 2016.



## APPLICATION

# WhatsApp s'exempte des BlackBerry sans Android

À la fin de l'année en cours les propriétaires de smartphones BlackBerry sans Android ne pourront plus utiliser WhatsApp sur leur smartphone, a annoncé Facebook. La motivation de cette décision s'explique par deux facteurs : Selon Facebook, 99,5% des téléphones en circulation tournent aujourd'hui sous iOS, Android et Windows Phone et puis les Nokia et BlackBerry concernées ne leur permettent plus d'ajouter de nouvelles fonctionnalités.

Cette annonce concerne également d'autres systèmes d'exploitation mobiles tels que le Nokia S40, Nokia Symbian S60, Android 2.1 et 2.2 et du Windows Phone 7.1. WhatsApp ne sera donc plus disponible qu'à partir d'Android 2.3, sur iOS et Windows Phone 8.1.

### Contrôle mondial de la pollution atmosphérique

#### Une start-up propose un contrôle mondial révolutionnaire

Une start-up étrangère basée en Chine se propose de révolutionner le contrôle mondial de la pollution atmosphérique, grâce à un boîtier individuel relié à des données, permettant en outre de fournir des prévisions de la qualité de l'air sur des milliers de villes dans le monde.

Le but est de fournir les outils et les informations directement aux populations pour qu'elles puissent se protéger de la pollution», déclare Yann Boquillon, le fondateur français de la start-up Airvisual.

La création de la plateforme est parti du constat selon lequel beaucoup de villes dans le monde sont faiblement ou pas du tout dotées de systèmes de mesure de la pollution atmosphérique.

Durly Emilia Gankama

**LIGUE DE TAÉKWONDO DE POINTE-NOIRE**

**Rosny Matadi Nkoy et Abel Mayinga champions départemental**

Les deux athlètes ont remporté chacun deux médailles d'or à l'issue de la 1ère édition de la Coupe de la ville couplée à la 14<sup>e</sup> édition du championnat départemental, organisées par la Ligue départementale de taekwondo de Pointe-Noire les 26 et 27 février à l'Institut Thomas-Sankara. Si Rosny Matadi Nkoy du club Kukkiwon s'est illustré dans la catégorie des moins de 58kg senior, Abel Mayinga de Tigre Master les a emportés en moins de 55kg junior.

**H**uit clubs, à savoir, Taegueg Do, Kukkiwon, UTC, USC, Tigre Master, Best of Best, Tae no Limite et CP Gos ont pris part à cette compétition organisée sous la houlette du président de la Ligue de taekwondo de Pointe-Noire, Ermès Wilfried Malanda assisté de Pascal Moukala, représentant du directeur départemental des Sports et de l'éducation physique de Pointe-Noire.

Pendant deux jours, les amoureux de la discipline ont assisté aux combats de haut niveau et passionnants. À l'issue de la compétition qui a connu l'engouement très remarquable des taekwondoïns de Pointe-Noire ainsi que quelques uns de Brazzaville qui ont participé à la Coupe de la ville, soit un total de 32 athlètes, Rosny Matadi Nkoy du club Kukkiwon et Abel Mayinga de Tigre Master se sont illustrés sur le terrain. Ils ont araché chacun deux médailles d'or dans les deux compétitions respectivement, en moins de 58kg senior et moins de 55kg junior. Cependant, le Club Taegueg Do, a été sacré meilleur club. Il a remporté 6 médailles distincts dans l'ensemble des deux compétitions et dans les catégories confondues. Il est talonné par Kukkiwon qui en a glané 5.

Les meilleurs athlètes à l'issue de la première édition de la coupe de la ville sont Edna Kassilao en junior Fille, Abel Mayinga Abel en juniors Hommes et Rosny Matadi Nkoy en seniors Hommes.

Au championnat départemental, Wolle Tchissambou en juniors hommes et Prident Boudimbou en seniors hommes. Le classement général des clubs: 1er Taegueg do, 2e Kukkiwon, 3e U.T.C, 4e PGOS, 5e Tigre Master, 6e Taekwondo no limite, 6e U.S.C et 8e Best of the Best. À la fin de la compétition, la ligue de taekwondo de Pointe-Noire a remis les diplômes de participation à tous les clubs participants, les médailles par mérite à tous les athlètes ainsi que des trophées aux meilleurs clubs et meilleurs

athlètes par catégorie.

En effet, satisfait de la réussite de sa toute première compétition depuis son élection à la tête de cette ligue en 2015, Ermès Wilfried Malanda s'est dit très content. « Je suis satisfait de l'organisation parce qu'il n'y a eu aucun incident par rapport à l'année dernière. Les athlètes se sont bien comportés sur le terrain, les arbitres ont respecté les normes de notre art martial et il n'y a pas eu de débordement. Aussi, le niveau de nos taekwondoïns a été rehaussé par rapport aux années antérieures. Donc on ne peut être que fier de ce qu'on a pu faire comme travail pendant une année », s'est-il facilité.

Le président de la ligue a, en effet, rappelé que, l'objectif du championnat départemental étant de bâtir l'équipe départementale, les vainqueurs de la 14<sup>e</sup> édition du championnat de ligue de Pointe-Noire feront partie de l'équipe nationale parce qu'en voyant le niveau des athlètes, nous aurons un quota assez élevé cette année.

**Les résultats complets de la 1ère édition de la Coupe de la ville**

**Seniors Hommes:**

**Moins de 58kg:** 1er Rosny Matadi Nkoy, 2e Guy Exaucé Goma 3e Glad Pinobat

**Moins de 68 kg :** 1er Prident Boudimbou, 2e Duverger Maxwell, 3e Divin Ngoyi

**Moins de 80 kg :** 1er Thalès Ndombi ITH, 2e Jommy Mondjo et 3e Brahama Coulybaly

**Plus de 80 kg :** Jeancky Kikoulouba

**Juniors Hommes:**

Moins de 48kg: 1er Protais Sosso

Moins de 55 kg : 1er Abel Mayinga, 2e Wolle Tchissambou

Moins de 63kg: 1er Miché Mbani

**Juniors Femmes :**

Moins de 44 kg: 1er Edna Kassilao

Moins de 55 kg: 1er Jorcia Dewe

Moins de 63 kg : 1er Josylte Gachancard

**Les résultats du championnat départemental seniors Hommes**

**Moins de 54 kg :** 1er Alfran Kimia, 2e Glad Pinobat et



Un combat des dames «adiac»



Ermès Wilfried Malanda posant avec les athlètes après la remise des médailles «adiac»

**3e René Mounzé Mounzeo**

**Moins de 58 kg :** 1er - Rosny Matadi Nkoy, 2e Prince Guelord Nianga et 3e Guy Exaucé Ngoma

**Moins de 63 kg :** 1er Boudimbou Prident, 2e Divin Ngoyi et 3e Narsey Gantsié

**Moins de 68kg:** 1er Greg Obaya, 2e Gesty Massala, 3e Duverger Maxwell

**Moins de 74 kg :** 1er Coulybaly Brahama, 2e Emmanuel Nana, 3e Jommy Mondo

**Plus de 87kg:** 1er Brandon Rizet,

**Juniors Hommes :**

Moins de 45 kg : 1er Jorvi Malomba

Moins de 51 kg : 1er Wolle Tchissambou et 2e Protais Sosso

Moins de 55 kg : 1er Abel Mayinga, 2e Sadock Kokolo

Moins de 59kg: 1er Miché Mbani

**Juniors Filles:**

Moins de 44 kg : 1er Edna Kassilao

Moins de 59 kg : 1ere Josylte Gachancard



Le président de la ligue remet le trophée à Edna Kassilao «Adiac»

Charlem Léa Legnoki

## EUROPE

# Des bancs très blancs

«On peut jouer mais pas diriger : peut-être que le Noir est juste fait pour exécuter», ironise le sélectionneur de la RD Congo, Florent Ibenge. Préjugés, frilosité des dirigeants, problèmes de formation : très peu d'entraîneurs noirs sont assis sur le banc d'un club professionnel en Europe.

«Il y a plein de joueurs noirs, mais aucun entraîneur. Il faut poser la question aux dirigeants : des gens sont là, formés, à qui on ne veut pas faire confiance. Je crois qu'on est pas encore prêt mentalement à les prendre», déplore Ibenge dans un entretien à l'AFP.

«Les clubs européens ne croient pas en nous», renchérit pour l'AFP Samson Siasia, qui vient d'être nommé sélectionneur du

il y a beaucoup de joueurs français d'origine africaine, mais le seul entraîneur dont je me souviens, c'est Makelele à Bastia» (en 2014). Discrimination, voire préjugés racistes ? «Il y a là quelque chose de profondément injuste, mais je ne veux pas mettre de nom dessus», souffle le Nigérian.

Pour un entraîneur noir, décrocher un poste «est un long chemin et c'est très difficile», relevait en oc-

joue avec casques et ballon ovale et non pas le football, appelé «soccer» aux Etats-Unis). La «Rooney Rule», introduite en NFL en 2003, oblige les clubs à recevoir des candidats issus des minorités ethniques lors des entretiens d'embauche pour le poste d'entraîneur.

D'autant que la quasi-absence d'entraîneurs noirs semble nourrir un cercle vicieux et décourager les aspirants. «Un joueur de couleur se dira : +Est-ce que ça vaut le coup de passer les diplômes, puisque personne ne me recrutera?+», analyse pour l'AFP le chercheur français Pascal Boniface. En 2009, il avait coécrit le livre «De but en blanc» avec Pape Diouf, l'ex-président (noir) d'un des clubs les plus prestigieux de France, l'Olympique de Marseille. Dans ce livre, Diouf retraçait son parcours en se qualifiant lui-même «d'anomalie sympathique».

Tous blancs (ou presque) : c'est aussi le cas en... Afrique, où nombre d'équipes nationales font appel à des sélectionneurs étrangers, comme le Français Hervé Renard (au Maroc aujourd'hui après avoir gagné la CAN avec la Côte d'Ivoire et la Zambie) ou le Belge Hugo Broos, à la tête du



Florent Ibengé, ici à la CAN 2015 avec Isaac N'Gata, lance le débat sur la représentation de la diversité sur les bancs en Europe...et en Afrique (crédits photo Camille Delourme)

C'est l'un des chevaux de bataille mis à la RD Congo de remporter le Championnat d'Afrique des na-



Deux entraîneurs noirs lors du même match, ici Jimmy Floyd Hasselbaink et le Camerounais John Bico lors de la rencontre de 2<sup>e</sup> division belge entre Antwerp et le White Star: une image rare, voir unique (crédits photo Camille Delourme)

Nigeria. «Beaucoup d'entre nous ont joué au plus haut niveau en Europe, mais ces mêmes clubs ne nous donnent pas la possibilité de montrer ce qu'on peut faire en dehors du terrain. Et même quand ils nous donnent notre chance, ils ont vite fait de nous licencier», soupire-t-il.

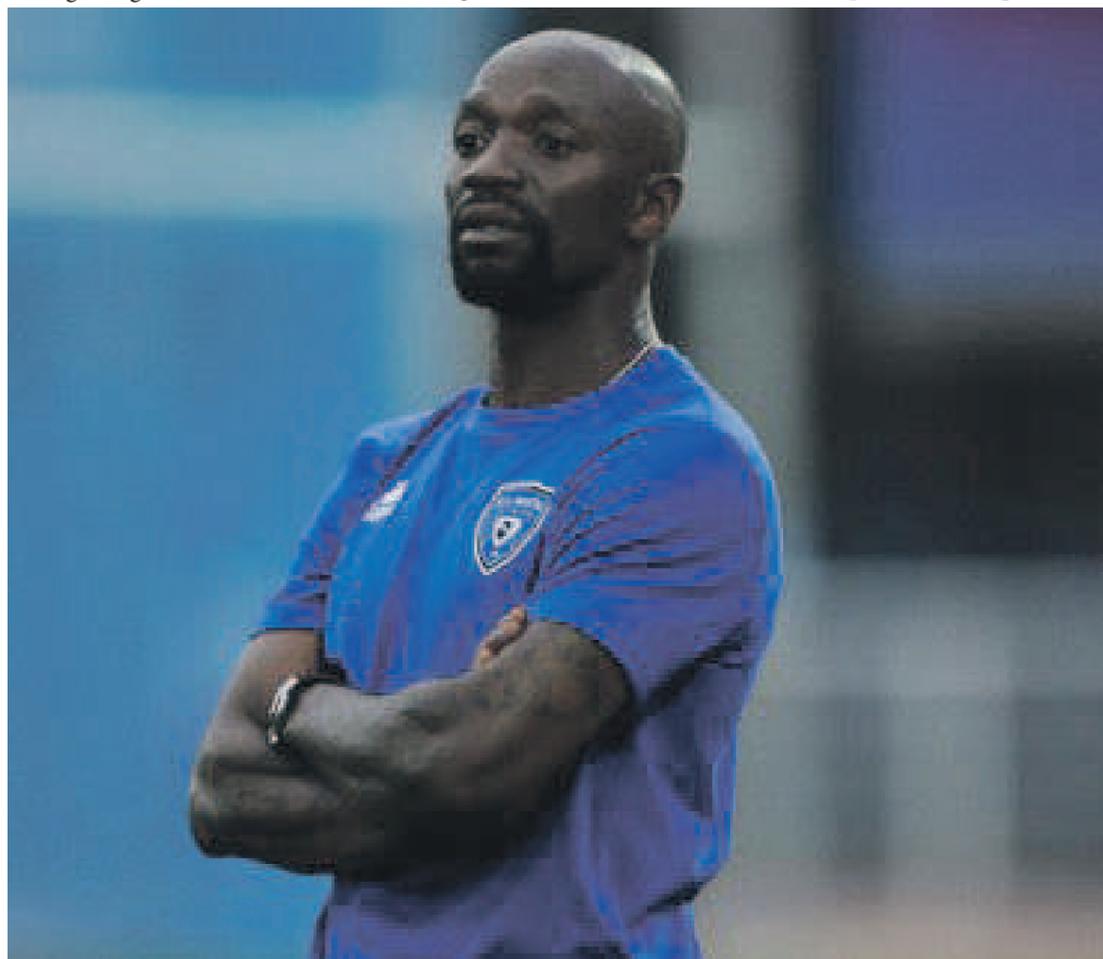
Sur 92 clubs professionnels en Angleterre, on compte quatre entraîneurs noirs seulement. Il y en a un seul en France (le Néocalédonien Antoine Kombouaré à Lens en 2<sup>e</sup> division). Sans parler de l'Espagne, de l'Italie ou de l'Allemagne.

«Où est un John Barnes (ex-attaquant anglais d'origine jamaïcaine, NDLR), avec tout ce qu'il a accompli à Liverpool ? On ne lui a pas donné sa chance comme coach», peste Samson Siasia. «Et

tobrel'Anglais Chris Ramsey lors d'une conférence au Leaders Sport Summit de Londres, grand-messe du sport business. «Il faut s'obstiner et ne pas baisser la tête, même si les raisons pour lesquelles on n'est pas pris sont parfois évidentes».

Alors aux rênes des Queens Park Rangers, Ramsey était l'un des rares entraîneurs noirs du foot pro anglais. Il a été renvoyé en novembre puis remplacé par un autre Noir, le Néerlandais Jimmy Floyd Hasselbaink, est aujourd'hui directeur technique du club.

Le Syndicat des joueurs anglais (PFA) plaide en faveur d'une mesure de discrimination positive pour les entraîneurs : l'instauration en Angleterre d'une règle calquée sur la «Rooney Rule» en vigueur en NFL, le championnat de football américain (celui qui se



Claude Makélélé sur le banc du SC Bastia: un rare exemple d'un ancien joueur de noir devenu entraîneur au haut niveau (droits réservés)

Cameroun depuis mi-février. «Il y a en Afrique l'image du sorcier blanc, qui a en outre l'avantage de résister aux pressions ethniques ou politiques», souligne Boniface.

mandons à nos dirigeants de ne plus mettre en avant des critères discriminatoires comme la race ou la nationalité», martèle-t-il, quelques semaines après avoir per-

tions (CHAN). Chris Ramsey ne dit pas autre chose : «Nous ne voulons pas de symboles. Nous voulons des gens qui sont là sur leur mérite».

Camille Delourme avec AFP

# Daniel Amokachi, le Super Eagle qui a migré vers le Grand Nord pour coacher

Vainqueur de la CAN 94 et des JO 96, Daniel Amokachi fut la star du Nigeria au Mondial 94, mais aujourd'hui, pour devenir entraîneur, il a dû rejoindre la neige du Grand Nord finlandais, loin des championnats prestigieux où il brillait comme attaquant.

**A**ncien adjoint du sélectionneur des Super Eagles nigériens, Daniel Amokachi, surnommé «le taureau», coach désormais une équipe semi-professionnelle de D2 finlandaise, un «sacrifice» pour lancer sa nouvelle carrière.

C'est en janvier qu'il a fait ses premiers pas au JS Hercules, le club d'Oulu (nord-ouest), à deux heures de route au sud du cercle polaire. «Ça caille!», avait-il lancé sur Twitter. Entre son Nigeria natal et sa nouvelle ville, «50 degrés d'écart», puisqu'il faisait -32.

Les terrains de football sont recouverts d'une épaisse couche de neige et le froid est intense. Alors, tous les jours, pour se rendre à l'entraînement -en salle forcément-, bonnet, écharpe et gants sont de rigueur.

Mais la rudesse du climat ne pourra pas le détourner de son objectif: faire ses preuves, dès cette première et unique année de contrat.

Le plus important, c'est le défi. Le défi d'être Africain, et vous savez pourquoi: parce que pour nous Africains, c'est très dur de trouver un boulot de coach en Europe», explique-t-il à une journaliste de l'AFP qui l'a rencontré à Oulu, dans la salle où quelques joueurs s'entraînent ce matin-là sur

une pelouse artificielle.

Rares sont les entraîneurs noirs en Europe, mais plus encore en Finlande. Un seul l'a fait en première division, le Zambien Zeddy Sileti, qui après avoir passé une quinzaine de saisons comme attaquant au RoPS de Rovaniemi, le «village du père Noël», était passé sur le banc.

Ça ne s'était pas bien terminé: impliqué dans un scandale de matchs truqués, il avait quitté le pays en 2011. Le JS Hercules avait ensuite embauché, en 2010, son premier entraîneur nigérian, Oladipupo Babalola. Amokachi exhorte les Africains qui aspirent à se faire un nom comme entraîneur à oublier les feux de la rampe dans les grands championnats où ils ont évolué, et à commencer dans un «petit»



Daniel Amokachi, ancienne gloire du Nigeria, dont il fut aussi sélectionneur adjoint, a été nommé entraîneur du petit club finlandais du JS Hercules (droits réservés)

gens qui n'en ont rien à faire, ils comprennent les choses, et ils veulent juste un entraîneur», affirme-t-il.

Pour un homme qui a gagné des millions en jouant au FC

où le hockey sur glace est roi, ce poste finlandais n'est pas une histoire d'argent. Chez les promus du JS Hercules, tous les joueurs sont des amateurs qui ont un autre travail ou étu-

euros par an.

«Financièrement, bien sûr qu'ils ne peuvent pas suivre mon salaire, donc il faut sacrifier beaucoup. Mais en même temps ils me donnent beaucoup pour ma carrière de coach. C'est un tremplin, et c'est de ça que j'ai besoin, de ça qu'ont besoin les coaches africains», souligne-t-il.

Dans un pays qui a vu des actes xénophobes contre des demandeurs d'asile, le Nigérian confie n'avoir perçu que l'hospitalité des Finlandais. «C'est une occasion de me mettre en valeur comme Africain et si je réussis, il y aura assurément une porte qui s'ouvrira non seulement pour moi, non seulement pour les entraîneurs nigériens, mais pour les entraîneurs africains aussi», estime-t-il.

Camille Delourme avec AFP

**«Financièrement, bien sûr qu'ils ne peuvent pas suivre mon salaire, donc il faut sacrifier beaucoup. Mais en même temps ils me donnent beaucoup pour ma carrière de coach. C'est un tremplin, et c'est de ça que j'ai besoin, de ça qu'ont besoin les coaches africains»,**

club. «Quand on parle de discrimination, oui elle existe, mais il y a un autre groupe de

Bruges, à Everton et à Besiktas, évidemment la deuxième division d'un petit pays de football,

dient. Ainsi, Amokachi est le seul pro, dans une équipe qui a un budget de 80.000 à 120.000

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo  
un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE  
POLITIQUE  
RÉFLEXIONS  
SPORT

SOCIÉTÉ

ART, CULTURE, MEDIA  
INTERNATIONAL

CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr  
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

84, boulevard Dents-Sassou-N'Gouesso  
Brazzaville - République du Congo  
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



## Plaisirs de la table

# Tout sur l'eau

**Boisson numéro 1 au monde comme souligné dans une précédente présentation, l'eau est surtout la boisson la plus recommandée par les spécialistes en nutrition. Découvrons-le ensemble.**

**C**omposée d'oligo-éléments qui assurent le bon fonctionnement de l'organisme, l'eau est de ce point de vue, un élément essentiel à la vie. Elle représente, environ 65% du poids du corps adulte et 75% du nourrisson.

Consommée l'eau chaque jour ne relève donc pas d'une question de bon goût mais bien d'une question de bon sens. L'eau est le constituant dominant de l'être vivant qui véhicule les substances nutritives dissoutes pour enfin devenir le canal d'élimination des déchets.

Les personnes les plus sensibles à une diminution d'eau dans l'organisme sont les nourrissons comme spécifié plus haut mais également les personnes âgées. Chez ces catégories de personnes, une baisse de 20% du taux d'hydratation peut entraîner tout simplement la mort ! D'où la nécessité de boire mais de boire suffisamment. De ce fait, les spécialistes recommandent de ne pas attendre d'avoir soif pour boire. Au quotidien, il faudrait boire environ un litre et demi d'eau, l'organisme humain a besoin de ce liquide vital aussi parce que par jour il en perd beaucoup.

L'eau doit être consommée plus en période chaude et spécialement lors de l'effort physique. Le tout n'est pas de boire régulièrement ajoutent les spécialistes mais surtout de bien choisir l'eau qu'il convient de boire.

### L'eau, liquide idéal pour préparer

Si en général, l'on n'ignore pas l'existence de l'eau plate ou de l'eau gazeuse, l'on ignore le fait que dans certaine recette, le choix de l'eau idéale est essentiel dans la réussite d'un bon plat.

D'autres amateurs de la bonne cuisine ne se poseront pas la question et se



contenteront bien volontiers de remplacer l'eau par du vin ou par une bonne bière brune à toute occasion. Au Congo, le choix se fait en général entre l'eau du robinet et l'eau de source. Si sans trop réfléchir l'eau du robinet est la plus employée, les personnes âgées ont toujours préféré l'eau de source. Cette eau est considérée à leurs yeux comme un atout majeur dans la réussite d'un bon bouillon par exemple. Et si le plat avait un meilleur goût pour certain, l'eau de source permettrait pour beaucoup de nos mamans de bien conserver un plat même quelques heures après la cuisson.

Faites donc le bon choix de la meilleure eau et à bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous buvons ! A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous buvons !

Samuelle Alba

## Recette

### INGRÉDIENTS POUR 6 PERSONNES

- 6 cuisses de poulets
- 500g de jus de citrons verts
- 500g d'oignons blancs
- 1 piment rouge
- 2 brins de persil
- 1 gousse d'ail
- 3 cuil. d'huile d'arachide
- 1 cuil. à soupe de gingembre râpé
- sel, poivre

### PRÉPARATION DE LA RECETTE

La veille, mettez les cuisses de poulet dans une marinade. Le jour même, pelez les oignons, l'ail, lavez et pilez le persil. Faites chauffer l'huile dans une cocotte et saisissez à feu vif les cuisses de poulet égouttées sans les faire dorer. Ajoutez les oignons émincés en fines lamelles, l'ail pilé, le persil, mélangez bien le tout puis recouvrez d'eau. Ajoutez le jus des citrons, le piment rouge et le gingembre râpé. Laissez cuire à couvert pendant 40 min. sur feu moyen. Servez chaud.

### ASTUCE

Pour réussir une marinade, mettre la viande ou le poisson dans un saladier. Couper en petits morceaux si possible la viande puis ajouter l'oignon, 1 ou 2 gousses d'ail haché, 2 cuil. d'huile, 2 à 3 cuil. de vinaigre de vin et saler et poivrer. Mélanger et laisser macérer pendant quelques heures au frais de préférence avant la cuisson.

### ACCOMPAGNEMENT

Riz basmati.

**Bonne dégustation !**

## CUISSES DE POULET AUX ÉPICES DOUCES



S.A



Gaston M'BEMBA-NDOUMBA

## Naître, vivre et mourir en pays Kongo

Regards anthropologiques



L'Harmattan

## VIENT DE PARAÎTRE

# «Naître, Vivre et Mourir en pays Kongo» de Gaston M'Bemba-Ndoumba

Il n'y a pour l'homme que trois événements : naître, vivre et mourir, disait le moraliste français Jean de La Bruyère.

À partir de ces trois notions de rites du passage de l'homme sur terre, l'essayiste congolais invite le lecteur dans un voyage au cœur de l'imaginaire Kongo, où la personne humaine ne meurt jamais. Elle quitte la vie terrestre pour renaître dans le monde des ancêtres.

L'ouvrage publié aux éditions L'Harmattan fait endosser à Gaston M'bemba la casquette d'un professeur d'histoire. Plongeant ainsi son lectorat dans un enseignement enrichissant, sur l'origine des Kongo, leur structure sociale, système de parenté, leurs mariages et jeux d'alliances, mais aussi sur la place de l'homme dans l'univers Bakongo.

La controverse sur le nom « Kongo » trouve ici sa place. Cette dénomination énigmatique est

substituée à de nombreuses interprétations. Dans les traditions vivaces en pays Kongo, ce nom évoque un territoire. D'après l'une d'elles, Kongo viendrait de kù ngo, « pays des panthères », l'animal totemique du clan, symbole de la force, du courage, et du pouvoir.

Selon d'autres commentaires le terme Kongo désigne aussi un lieu où se tient un marché. Or, ce dernier représentait souvent l'espace économique par excellence, dans les sociétés anciennes. Kongo aurait donc engendré une histoire et une autre réalité sociologique qui a fait place au remplacement du « K » par le « C » devenant subséquemment Congo.

Les 228 pages du livre démontrent que toutes les sociétés humaines exécutent des actes ou des cérémonies hors du commun, pour régler les passages successifs rythmant la vie d'un individu.

Durly Emilia Gankama

## Horoscope du 5 au 11 mars 2016



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)

Si les choses ont parfois du mal à prendre la direction que vous souhaitez, prenez une pause puis du recul pour y voir plus clair et changez de stratégie s'il le faut. Votre vie sociale ira de bon train et influera positivement sur vos amours, naissances ou établis.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vous êtes conduit par une volonté de gagner coûte que coûte, cette attitude vous mènera loin par rapport à vos ambitions mais pourrait vous coûter la sympathie de certain. Faites bien attention où vous mettez les pieds, vous pourriez regretter certaines situations.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vous donnez le meilleur de vous-même et les résultats vous satisfont. En équipe, la compréhension est à son meilleur. Votre instinct semble se décupler et agir comme un guide de vos actions. Faites-vous confiance.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vous voilà bien apaisé et sûr de vous. On dirait que vos tracés et vos craintes se sont envolés, vous vous montrez plus conquérant, donc plus convaincant. Vous êtes dans les meilleures dispositions pour avancer dans la direction souhaitée. Foncez !



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

La vie vous sourit, vous êtes instinctivement guidé par ce qui vous réussira le plus et par des personnes réconfortantes. Cela signifie que vous cernez bien les situations et ce qui est bien pour vous.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Il y a du changement dans l'air : perspectives professionnelles, voyage, champs amoureux... la semaine aura son lot de bonnes et de moins bonnes surprises, soyez prêt à revoir certains objectifs et à vous lancer dans de nouvelles considérations.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

On dirait bien que le conflit vous suit, vous tourne autour et va même jusqu'à vous provoquer. Du moins c'est ce que vous pensez car en réalité le problème vient sûrement de vous et votre manque de communication. Une petite introspection ne vous fera pas de mal.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Il vous prend parfois l'envie de tout recommencer à zéro. Laissez-vous guider par votre instinct et agissez lorsque bon vous semble. Amour : Il vous faudra être patient avec votre partenaire, soyez à l'écoute et disponible.



**Poissons**  
(19 février-20 mars)

Vos tracés seront balayés d'un simple revers de main et vous aurez la sensation que la vie vous tend les bras. Faites marcher vos contacts car vous serez dans les meilleures dispositions pour obtenir tout ce que vous désirez en un claquement de doigts.



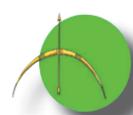
**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Votre confiance vous emmène plus loin que prévu. Profitez de ce climat pour provoquer les rencontres et faire valoir vos points de vue. Soyez rigoureux avec vos finances, vous aurez tendance à dépenser plus que vous ne gagnez sans même vous en rendre compte.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Vous tournez une page, votre vie s'active et prend de belles couleurs. Amour : vous flotez sur un petit nuage, c'est le moment de mettre de côté vos principes pour écouter votre cœur. Jetez-vous à l'eau. Votre fibre artistique aura envie de s'exprimer.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vous donnez le meilleur de vous-même, cette attitude vous ouvrira bon nombre de portes. Ainsi, vous donnez un nouveau sens à votre quotidien. De grands changements sont en route. Pour votre équilibre et votre forme, ne négligez pas l'activité physique.



## PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 6 MARS 2016 - BRAZZAVILLE -



**MAKELEKELE**  
- Dieu merci  
(arrêt Angola libre)  
- Sainte Bénédicte  
- Tenrikyo

**BACONGO**  
- Tahiti  
- Trinite  
- Reich biopharma  
- DelGrace

**POTO-POTO**  
- Centre (CHU)  
- Franck  
- Mavre  
- Sainte Bernadette

**MOUNGALI**  
- Colombe  
- Loutassi  
- Sainte-Rita  
- Emmanuelli  
- Antony

**OUENZE**  
- Beni (ex trois martyrs)  
- Marché Ouenze  
- Rossel

**TALANGAI**  
- La Gloire  
- Cleme  
- Saint Demosso  
- Yves

**MFILOU**  
- Santé pour tous  
- Mariale